

Les marqueurs de reformulation paraphrastique du catalan: une classe homogène?

CARME BACH

Universitat Pompeu Fabra
Plaça de la Mercè, 10
08002 Barcelona, Espagne
E-mail: carme.bach@upf.edu

LES MARQUEURS DE REFORMULATION PARAPHRASTIQUE DU CATALAN: UNE CLASSE HOMOGÈNE?

RÉSUMÉ: Les marqueurs de reformulation paraphrastique du catalan, ayant pour fonction d'établir l'équivalence entre les deux énoncés qu'ils relient, constituent-ils une classe homogène de marqueurs? Telle est la question à laquelle l'article tente de répondre en fixant les trois objectifs suivants: a) analyser le fonctionnement de quatre marqueurs de reformulation paraphrastique du catalan: *és a dir*, *o sigui*, *dit d'una altra manera* et *en altres paraules*; b) en dégager les ressemblances et les différences; et c) déterminer si les différences pragmatiques entre ces quatre marqueurs peuvent être attribuées à leur composition morphologique et à leur degré de grammaticalisation. Les résultats de l'étude montrent que, s'ils établissent toujours une équivalence entre énoncés, il existe cependant des différences quant aux instructions de second niveau que ces marqueurs véhiculent et quant au degré de grammaticalisation de chacun. Par conséquent, ces marqueurs ne sont pas interchangeables dans toute situation discursive, et ils ne peuvent donc pas être considérés comme une classe homogène en catalan.

MOTS CLÉS: reformulation; marqueurs discursifs; connecteurs; paraphrase; linguistique catalane.

SOMMAIRE: 1. Introduction. 2. Objectifs. 3. Méthodologie et corpus. 4. Analyse des marqueurs de reformulation paraphrastique. 4.1. *Ès a dir* (EAD). 4.2. *O sigui* (OSI). 4.3. *Dit d'una altra manera* (DAM). 4.4. *En altres paraules* (EAP). 5. Résultats et conclusions.

Fecha de Recepción 13/04/2016
Fecha de Revisión 07/06/2016
Fecha de Aceptación 17/06/2016
Fecha de Publicación 01/12/2017

PARAPHRASE REFORMULATION MARKERS: A HOMOGENEOUS CLASS?

ABSTRACT: Paraphrastic reformulative markers in Catalan establish certain semantic equivalences between the utterances they connect. The general aim of this paper is to analyze them and discuss to what extent they can be considered a homogenous category of markers. In particular, the goals of the present study are: (i) to analyze four paraphrastic reformulative markers in Catalan: *és a dir*, *o sigui*, *dit d'una altra manera* and *en altres paraules*; (ii) to discern the similarities and differences between them; (iii) to discuss whether their pragmatic differences can be attributed to their morphological patterns and to their degree of grammaticization. Findings suggest that, even though the main role of these markers is to primarily establish a semantic equivalence between prior and following utterances, there exist differences as far as their degree of grammaticization and the instructions that each of them carries out. This study proves that, in practice, the four reformulative markers are not exchangeable in any discourse situation, and thus cannot be considered a homogeneous class, in Catalan.

KEY WORDS: reformulation; discourse markers; connectors; paraphrase; catalan linguistics.

SUMMARY: 1. Introduction. 2. Aims. 3. Methodology and Corpus. 4. Analysis of Paraphrase Reformulation Markers. 4.1. *Ès a dir* (EAD). 4.2. *O sigui* (OSI). 4.3. *Dit d'una altra manera* (DAM). 4.4. *En altres paraules* (EAP). 5. Results and Conclusions.

¿LOS MARCADORES REFORMULATIVOS PARAFRÁSTICOS DEL CATALÁN: UNA CLASE HOMOGÉNEA?

RESUMEN: El artículo cuestiona si los marcadores reformulativos parafrásticos del catalán, que son los encargados de establecer la equivalencia entre los enunciados conectados, pueden considerarse una clase homogénea de marcadores. Para ello se plantean tres objetivos a) analizar el funcionamiento de cuatro marcadores reformulativos parafrásticos del catalán, *és a dir*, *o sigui*, *dit d'una altra manera* y *en altres paraules*; b) observar las similitudes y diferencias que presenta este grupo de marcadores y c) estudiar si las diferencias pragmáticas entre los cuatro marcadores analizados pueden ser atribuidas a su composición morfológica y a su grado de gramaticalización. Los resultados del estudio demuestran que, aunque estos marcadores establecen siempre equivalencia, existen diferencias en cuanto a las instrucciones de segundo nivel que vehiculan y el grado de gramaticalización de cada uno de los marcadores estudiados, lo que hace que no sean intercambiables en cualquier situación discursiva y por lo tanto que no puedan considerarse una clase homogénea en catalán.

PALABRAS CLAVES: reformulación; marcadores discursivos; conectores; parafrasis; lingüística catalana.

SUMARIO: 1. Introducción. 2. Objetivos. 3. Metodología y corpus. 4. Análisis de marcadores reformulativos parafrásticos. 4.1. *Ès a dir* (EAD). 4.2. *O sigui* (OSI). 4.3. *Dit d'una altra manera* (DAM). 4.4. *En altres paraules* (EAP). 5. Resultados y conclusiones.

Les marqueurs de reformulation paraphrastique du catalan: une classe homogène?¹

CARME BACH MARTORELL

1. INTRODUCTION

La reformulation paraphrastique est une opération métadiscursive présente dans toutes les langues puisqu'il s'agit d'un des processus linguistico-cognitifs les plus courants. De fait, la prédication d'identité est inhérente à la condition humaine et au langage: parler de paraphrase en rapport avec l'équivalence, cela implique nécessairement d'aborder la dichotomie *identité* ~ *altérité*. D'après Fuchs (1994) on peut définir l'équivalence comme un cadre théorique auquel on doit recourir pour expliquer la paraphrase vu que la seule chose qui existe, en réalité, qui est observable et analysable, est le fait que deux énoncés partagent au moins un trait ou un groupe de traits permettant de parler d'équivalence.

Au moyen de la reformulation, l'émetteur exprime avec plus de précision une idée énoncée antérieurement en vue de faciliter la compréhension du message transmis. On pourrait donc dire que la reformulation est un clair exemple de réflexion métalinguistique sur le langage (Jakobson: 1963). La reformulation est également une opération clé pour assurer la cohésion et la cohérence du discours.

La reformulation textuelle peut être effectuée à l'aide d'un grand éventail de mécanismes allant de signes de ponctuation comme les parenthèses, les deux points ou les guillemets dans les discours écrits; la pause dans les discours oraux; à la répétition lexicale, les verbes lexicalisés clairement métalinguistiques ou les marqueurs de reformulation, aussi bien dans les discours oraux qu'écrits.

Donc les marqueurs de reformulation sont des unités spécialisées dans la reformulation textuelle, qui déclenchent l'activité métadiscursive et facilitent l'interaction communicative en tant qu'organismes textuels. La plupart des études effectuées sur des langues romanes autres que le catalan distinguent deux groupes de marqueurs de reformulation: les marqueurs de reformulation paraphrastique et les marqueurs de reformulation non paraphrastique. Ils sont différents aussi bien du point de vue du type de marqueur véhiculant les opérations de reformulation dans chaque cas, que du

¹ Cet article a été élaboré avec l'aide du projet IES 2.0: Prácticas letradas digitales. Materiales, actividad de aula y recursos lingüísticos en línea (EDU2011-2838; 2012-14) ('Pratiques lettrées numériques. Matériel, activités pour la classe et ressources linguistiques en ligne' EDU2011-28381; 2012-14), subventionné par le Plan National de Recherche Scientifique, Développement et Innovation Technologique 2011, du gouvernement espagnol. Par ailleurs, l'auteur de cet article fait partie du Gr@el (Groupe de recherche sur l'apprentissage et l'enseignement des langues), subventionné par le gouvernement catalan (AGAUR, 2014SGR 1042-F), qui jouit à présent de la distinction de groupe de recherche consolidé.

point de vue du rapport sémantique établi dans le processus de reformulation. Dans cet article, nous nous intéresserons seulement aux marqueurs de reformulation paraphrastique, dont la fonction essentielle est d'établir l'équivalence entre les deux énoncés qu'ils relient. Cette équivalence mise en place par la paraphrase ne doit d'ailleurs pas être considérée comme absolue. De fait, d'après Fuchs (1982: 53):

Si l'on renonce à caractériser la paraphrase comme relation d'identité sémantique totale (synonymie absolue), il est possible d'essayer de l'appréhender comme une relation d'équivalence sémantique, fondée sur l'existence d'un noyau sémantique commun sur lequel se greffent des différences sémantiques secondaires.

2. OBJECTIFS

Les trois objectifs suivants ont été fixés: a) analyser le fonctionnement de quatre marqueurs de reformulation paraphrastique du catalan: *és a dir*, *o sigui*, *dit d'una altra manera* et *en altres paraules*; b) dégager les ressemblances et les différences de ces marqueurs discursifs et, à partir de là, déterminer si l'on peut considérer qu'ils constituent un groupe homogène; et c) étudier si les différences pragmatiques observées entre les quatre marqueurs analysés peuvent être attribuées à leur composition morphologique et à leur degré de grammaticalisation.

3. METHODOLOGIE ET CORPUS D'ANALYSE

Dans cet article, nous présentons quatre des marqueurs les plus utilisés en catalan d'après Bach (2001): *és a dir*, *o sigui*, *dit d'una altra manera* et *en altres paraules*. Bien qu'il existe en catalan d'autres formes fonctionnant comme marqueurs de reformulation paraphrastique, ceux-ci présentent un degré de grammaticalisation très inférieur, c'est pourquoi nous ne les traitons pas dans ce travail. À titre d'exemple, Cuenca et Bach (2007: 155) étudient des formes comme *o*, *simplement*, *o bé més sintèticament*, *això vol dir*, à côté des marqueurs que nous analysons ici, et elles relèvent la grande variété de formes pouvant véhiculer l'équivalence dans des langues romanes comme le catalan et l'espagnol: "Catalan and Spanish texts include a number of forms which are more complex and precise in their meaning than the ones used in English texts".

Une des notions les plus utiles pour expliquer le fonctionnement des marqueurs de reformulation paraphrastique est celle d'*instructions de second niveau*, terme établi par Luscher (1989: 112-114). Cet auteur affirme que l'on peut distinguer deux types d'instructions: celles de premier niveau, qui doivent être considérées comme les instructions de base d'un marqueur, et les instructions de second niveau, qui sont appliquées uniquement quand elles sont nécessaires pour une interprétation correcte des énoncés:

Elles ne sont réalisées que si l'application de l'ensemble des instructions de premier niveau ne suffit pas à produire une interprétation complète de l'énoncé. Les instructions

impliquées sont automatiquement sélectionnées par le mécanisme déductif pour optimiser la pertinence de l'énoncé. Leur application dépend du principe de pertinence. (1989: 112)

Tous les marqueurs de reformulation du catalan (paraphrastiques ou non) établissent des instructions de second niveau qui contribuent à une meilleure compréhension et cohésion du discours.

Une autre notion que nous allons aborder dans cet article est celle de *grammaticalisation*, dans un sens large, qui nous permettra d'expliquer le processus d'évolution observé dans les MRP que nous analysons, en synchronie, n'ayant pas la diachronie comme objet d'étude. Dostie (2004: 26) fait l'histoire du terme depuis Meillet (1912, republié en 1958) jusqu'à l'œuvre de Traugott, Heine et Hopper (1991) en insistant tout particulièrement sur la polysémie du terme *grammaticalisation*. Pour cet auteur, la *grammaticalisation* doit être conçue comme "associée à une définition de la — grammaire au sens large — (phonologie, morphosyntaxe, lexicque, sémantique et certains éléments pragmatiques)". Selon Dostie (2004: 29), il faut distinguer entre lexicalisation, grammaticalisation et pragmatization, ce dernier phénomène ayant lieu lorsque une unité, comme les marqueurs discursifs, rentre dans la zone pragmatique. Les travaux de Degand et Evers-Vermeul (2015) vont dans le même sens et proposent de nommer ce processus *pragmatization*.

En ce qui nous concerne, nous préférons parler de *grammaticalisation* au sens large, puisque nous croyons que, du point de vue synchronique, le terme est plus neutre que celui proposé par Dostie (2004) ou Degand et Evers-Vermeul (2015). En réalité, notre but est d'observer s'il est toujours possible d'établir un rapport entre les composantes morphologiques et lexicales des marqueurs analysés et leur fonctionnement discursif, même si certains de leurs constituants lexicaux sont devenus des morphèmes. Il s'agirait, dans ce cas, de ce que Cuenca (2012) ou Marchello-Nizia (2006: 16) considèrent être un processus intrinsèquement cognitif:

L'une des caractéristiques fondamentales, et novatrices, de l'approche dite de la grammaticalisation, c'est qu'elle opère un décentrement de la réflexion traditionnelle, en focalisant son attention sur l'activité du locuteur en tant que telle, sur les processus cognitifs que l'usage du langage active chez lui et dont certains aboutissent à un changement.

Dans les lignes qui suivent, nous allons présenter les traits propres à chaque marqueur. Pour ce faire, nous allons analyser le degré d'équivalence que les énoncés reliés entretiennent, les instructions de second niveau véhiculées par chaque marqueur et le degré de grammaticalisation que chacun d'entre eux présente.

Les textes d'où nous avons tiré les exemples sont aussi bien des textes généraux que des textes de spécialités. Les premiers sont tirés d'articles de presse et les seconds appartiennent aux domaines du droit, de l'économie

et de l'environnement, et ils proviennent du Corpus Technique de l'TULA². Pour faire référence aux différentes occurrences des marqueurs de reformulation paraphrastique analysés, nous nous servirons de trois lettres d'identification pour chaque marqueur: EAD pour *és a dir*, OSI pour *o sigui*, DAM pour *dit d'una altra manera* et EAP pour *en altres paraules*.

4. ANALYSE DES MARQUEURS DE REFORMULATION PARAPHRASTIQUE

4.1. ÉS A DIR (EAD)

Ce marqueur est le marqueur de reformulation par excellence. S'il est vrai que, dans la majorité des cas, il relie deux énoncés présentant un haut degré de similitude, il faut cependant souligner qu'il est aussi à même d'établir une équivalence entre énoncés n'ayant qu'un rapport sémantique faible, si bien que la présence de ce marqueur est parfois absolument indispensable pour qu'on puisse interpréter qu'un énoncé A' est effectivement une paraphrase de A.

Précisément, le premier exemple que nous donnons de ce marqueur EAD illustre un rapport sémantique faible entre les deux énoncés qu'il relie:

(1) Granados va convocar una reunió de la junta de fiscals de la sala del Tribunal Suprem, màxim òrgan consultiu de la fiscalia general, per 'garantir el principi d'unitat d'actuació del ministeri públic'. És a dir, per tancar el conflicte obert al ministeri públic a l'entorn de la competència o no de Baltasar Garzón per investigar la falsificació dels documents que acreditaven la suposada extradició de Luis Roldán.

(Granados convoqua une réunion du Conseil des procureurs de la Chambre de la Cour Suprême, organe supérieur consultatif du Parquet général, pour 'garantir le principe d'indivisibilité (*litt.* principe d'unité d'action) du ministère public'. C'est-à-dire pour mettre fin au conflit déclenché au sein du ministère public sur la compétence ou non de Baltasar Garzón pour enquêter sur la falsification des documents qui justifiaient l'éventuelle extradition de Luis Roldán.)

Du premier énoncé, 'garantir le principe d'indivisibilité (*litt.*: *principe d'unité d'action*) du ministère public', ce sont des conclusions positives qui sont tirées: assurer une unité d'action au sein d'un ministère public est perçu comme positif dans une société démocratique régie selon le principe de la séparation des pouvoirs; il y a une volonté d'agir, et en cherchant l'unité. Mais, dans cet exemple, l'équivalence est établie avec un autre énoncé, à priori, contraire. 'Garantir l'unité d'action' est assimilé à 'mettre fin à un conflit déclenché au sein du ministère', une opération de contre-argumentation étant ainsi effectuée. Sans la présence du marqueur, on ne pourrait jamais inférer l'équivalence des deux énoncés. C'est une équivalence forcée: et par le biais du marqueur qui force à voir une équivalence, l'auteur recourt à l'ironie.

² Pour de plus amples informations sur le Corpus Technique de l'TULA, veuillez consulter le site: <https://www.iula.upf.edu/recurs01uk.htm> [date de consultation 18/02/16].

Dans ce sens, Gülich et Kotschi (1995: 46) ont signalé qu'il existe une gradation dans les rapports sémantiques d'équivalence: "On the one hand, we usually find a relation of equivalence, even if only in a broad sense, which is either expressed by the features of the two respective expressions or indicated by a special marker."

Gülich et Kotschi (1983) ainsi que Rossari (1993) ont aussi précisé que la faiblesse de l'équivalence peut parfaitement être compensée par un marqueur de reformulation paraphrastique:

Il semble évident que dans le cas extrême d'une équivalence sémantique minimale, la relation paraphrastique entre deux énoncés ne puisse être exprimée et comprise qu'à l'aide d'un MRP: c'est en utilisant le MRP que le locuteur établit la relation paraphrastique et qu'il effectue une prédication d'identité en dépit d'un manque d'équivalence sémantique. (Gülich et Kotschi, 1983: 326).

Les propriétés sémantiques des marqueurs leur permettent d'instaurer une prédication d'identité même entre énoncés qui n'entretiennent aucune équivalence sémantique (...) le marqueur réussit grâce à ses seules caractéristiques sémantiques à prédiquer une identité entre les deux états de chose, identité qui amène une relation de reformulation paraphrastique. (Rossari, 1993: 14-15).

Selon nous, cette propriété est conférée au marqueur EAD par sa composition sémantique. D'une part, il est formé de l'indicatif présent du verbe *ser* ('être'), *és* ('<c> est'), donc le caractère d'identification-équation de ce verbe est renforcé. D'autre part, le marqueur EAD prend le verbe *dir* ('dire') au mode infinitif, mode en quelque sorte absolu, dépourvu de toute subjectivité, contrastant en cela avec le marqueur *dit d'una altra manera* (litt. 'dit d'une autre manière'; 'autrement dit'), que nous commenterons plus tard, où le verbe *dir* ('dire') est au participe passé *dit* ('dit'), ce qui ajoute au discours une nuance de subjectivité (Rossari: 1993).

Cuenca (1998: 519) indique que les marqueurs de reformulation paraphrastique les plus importants sont issus de la grammaticalisation d'une phrase attributive ayant un déictique comme sujet, le verbe *être*, puis un syntagme ou une proposition subordonnée qui joue le rôle d'attribut. C'est le cas de la forme du marqueur de reformulation anglais *that is to say*. Tout comme en espagnol, en catalan, le déictique qui avait la fonction de sujet s'est dilué jusqu'à disparaître pour donner lieu à la nouvelle forme *és a dir*. Mais cela ne se produit pas dans les langues romanes où l'expression du sujet est obligatoire. En français, par exemple, le démonstratif *ce* se maintient dans le marqueur *c'est-à-dire*, avec une claire fonction anaphorique, dont est dépourvu son équivalent catalan.

Le marqueur EAD, en même temps qu'il établit l'équivalence, quel que soit le degré du rapport réel existant entre les deux énoncés reliés, véhicule d'autres instructions de second niveau qui ne sont pas activées dans tous les cas d'utilisation. Selon les occurrences, EAD transmet différentes instructions de second niveau: l'opération mathématique, la désignation, la dénomination, l'exemplification, voire l'argumentation.

On peut parler d'opération mathématique lorsque l'équivalence établie entre les énoncés reliés par EAD est maximale. La seule chose à souligner est la correspondance mathématique entre l'énoncé *A* et l'énoncé *A'*. En catalan, seuls deux marqueurs de reformulation du catalan peuvent l'établir: *és a dir* ('c'est-à-dire'), d'une part, et *o sigui* (litt. <ou>soit) de l'autre, marqueur que nous analyserons plus tard. L'exemple qui suit illustre cette fonction:

(2) 2.202 professors es repartiran 294 places, és a dir, 7,4 per a cadascuna.
 (2.202 professeurs se partageront 294 places, c'est-à-dire 7,4 par place.)

En effet, le rapport 2.202 professeurs pour 294 places équivaut à 7,4 professeurs par place.

Une autre relation sémantique établie par EAD est la désignation. Dans ce cas, au moyen de l'énoncé reformulé, on propose une explication ou un éclaircissement de la signification d'un mot ou terme de l'énoncé *A*, comme s'il s'agissait de la définition d'un dictionnaire conventionnel, mais dans un discours réel, non fabriqué. Dans l'exemple suivant, il s'agit d'expliquer, sous forme de divulgation, la signification du terme spécialisé *diabetis melitus tipus 1* ('diabète de type 1')

(3) Així, a Catalunya es produeixen cada any entre 10 i 11 nous casos de diabetis del tipus 1, és a dir, aquella que afecta els joves, per cada 100.000 habitants.
 ('Ainsi donc, chaque année en Catalogne, sur 100.000 habitants apparaissent entre 10 et 11 nouveaux cas de diabète de type 1, c'est-à-dire celui qui touche les jeunes.')

EAD véhicule aussi des opérations de réduction comme la dénomination, opération inverse à la désignation, où ce qui pouvait être inféré de l'énoncé *A* se trouve réduit dans l'énoncé *A'*:

(4) Des del 1985, Barcelona registra cada any més morts que naixements, és a dir, que té un creixement natural de la població negatiu.
 ('Depuis 1985, Barcelone enregistre chaque année plus de décès que de naissances, c'est-à-dire qu'elle a un taux d'accroissement naturel de la population négatif.')

Dans ce cas, le journaliste reformule 'enregistre chaque année plus de décès que de naissances' et au moyen du marqueur EAD, utilisé ici en tant que paradigme définitoire dans une opération métalinguistique explicite (Alarcón *et al.*: 2008), il introduit le terme 'accroissement naturel négatif'.

L'exemplification est aussi une claire opération de reformulation: le marqueur est utilisé pour paraphraser un énoncé *A* en un énoncé *A'* en apportant des exemples éclaircissant le premier. C'est fréquent dans des textes de divulgation écrits par des spécialistes: s'adressant à un public non spécialisé, ils doivent illustrer ce qu'ils expliquent pour en faciliter la compréhension (Bach: 2005). Comme l'explique García Negroni (2009), c'est aussi un mécanisme utilisé dans la divulgation des textes académiques. C'est le cas de l'exemple suivant où le marqueur pourrait même être remplacé par deux points, qui joueraient le même rôle que EAD.

(5) Però és necessari recordar que el 1932 la Generalitat posseïa la titularitat de la funció recaptadora de tots els tributs, és a dir, tant dels estatals com dels cedits, i corresponia a l'Estat únicament la facultat de reservar-se la gestió dels seus propis impostos. ('Mais il est nécessaire de rappeler qu'en 1932, la Generalitat (gouvernement autonome de la Catalogne) était titulaire du droit de prélever tous les impôts, c'est-à-dire aussi bien ceux de l'État que ceux qui lui avaient été cédés, et que l'État avait seulement la faculté de se réserver la gestion de ses propres impôts.')

Grâce à la reformulation, on saisit clairement ce qu'il faut inclure dans la catégorie de 'tous les impôts': les impôts de l'État et ceux que l'État a cédés à la Generalitat (gouvernement autonome de la Catalogne).

Finalement, parmi les instructions véhiculées par le marqueur EAD, il convient d'aborder l'argumentation. C'est une des instructions les moins commentées dans la bibliographie que nous avons consultée. EAD peut donc servir à contre-argumenter, comme nous l'avons vu dans l'exemple (1) étudié précédemment, mais aussi à renforcer une ligne argumentative présentée dans l'énoncé reformulé. À ce propos, observons l'exemple suivant:

(6) Parlant en la ciutat on va créixer, Hillary va dir que tothom li havia donat consell per al seu discurs i del que havia de dir, però finalment es va decidir a parlar dels punts que li havien interessat tota la vida, repetint el tema del seu llibre *Cal un poble per educar una criatura*, és a dir, que cal tenir les condicions socials que permeten a les famílies atendre els seus fills.

('En parlant de la ville où elle était née, Hillary a expliqué que tout le monde lui avait donné des conseils en vue de son discours et de ce qu'elle devait dire, mais que finalement elle avait décidé de parler des sujets qui l'avaient intéressée toute sa vie, en répétant le thème traité dans son livre *Cal un poble per educar una criatura* (Il faut un village pour éduquer un enfant), c'est-à-dire qu'il doit y avoir les conditions sociales permettant aux familles de prendre soin de leurs enfants.')

Dans cet exemple, grâce à la reformulation, on développe l'argumentation selon laquelle, pour éduquer, il faut qu'il y ait les conditions socio-économiques requises.

4.2. O SIGUI (OSI)

Si pour le marqueur EAD il existe une traduction littérale en français, *c'est-à-dire*, il n'en va pas de même pour le marqueur OSI, formé de la conjonction disjonctive *o* (*litt.* 'ou'), qui est d'ailleurs apte à transmettre la reformulation paraphrastique, suivie de la forme verbale *sigui* ('soit'), forme de la troisième personne du subjonctif présent du verbe *ser* ('être'), verbe copulatif qui sert à affirmer qu'un sujet est d'une catégorie déterminée.

Bien que OSI soit formé de deux éléments, on ne peut insérer aucun modificateur entre les deux parties qui le composent, comme le relève d'ailleurs Schwenter (1996: 585) pour le marqueur correspondant en espagnol *o sea*:

Morphologically, the phrase is completely fused, such that no elements may intervene between *o* and *sea* [...] Thus although orthographic representation of *o sea* is transparently made up of two words that appear separately elsewhere with different meaning, as a DM it acts like one word.

Soulignons que *o sigui* présente une variante fréquente: *o sia*. D'après le DCVB de Alcover-Moll (1930-1962), si la forme *sigui* vient de la forme latine *est*, la forme *sia* trouve son origine dans *siam*, *sias*, *sia...* du latin également. Nous avons trouvé des exemples des deux variantes aussi bien dans les textes généraux issus de la presse que dans les textes de spécialité. En dépit de cette variation de forme de OSI, ce marqueur est totalement figé.

Ce marqueur établit toujours l'équivalence entre les deux énoncés reliés, mais d'une façon moins affirmée que celle établie par le marqueur *és a dir* analysé ci-dessus, probablement en raison du mode subjonctif de la forme verbale. Ainsi que l'observe Schwenter (1996: 867-868) pour le marqueur correspondant en espagnol *o sea*:

I hypothesize that these uses are a direct reflection of the subjunctive meaning of the verb form *sea*, a meaning that persists even though the *discourse marker* is not performing verb-like roles. [...] By increasing the epistemic content of their utterances, speakers are able to distance themselves from assertions which otherwise would be perceived as strong statements of opinion that are in possible disagreement with conversational partners — hence the perception, noted above, that *o sea* lends politeness effects to speaker utterances.

Voilà sans doute pourquoi, dans les processus de reformulation établis par OSI l'équivalence entre les deux énoncés reliés est toujours élevée, contrairement à ce qui se produit avec *és a dir*. Outre l'équivalence, ce marqueur véhicule les instructions de second niveau suivantes: d'argumentation orientée, d'opération mathématique conclusive, de désignation, de dénomination et d'exemplification³. Dans l'exemple qui suit, le marqueur reformule le contenu de l'énoncé de *A* dans une intention argumentative:

(7) En l'exposició es diferencien les tecnologies que es troben en un estat de penetració comercial incipient (o sigui que es pot considerar que estan tècnicament resoltes i que els seus costos comencen a ser ja competitiu en el mercat) d'aquelles que es troben en fase de desenvolupament o d'investigació.

(‘Dans l'exposé, on distingue les technologies qui sont dans un état de percée commerciale (c'est-à-dire (*litt.* ‘<ou> soit’) qu'on peut considérer qu'elles sont techniquement au point et que leurs coûts commencent à être compétitifs sur le marché) de celles qui sont en phase de recherche ou de développement.’)

Dans cet exemple, au moyen du marqueur OSI, les éléments énonciatifs pouvant être tirés de l'énoncé reformulé sont développés.

³ Briz (1993) indique aussi que ce marqueur en espagnol, dont la forme est *o sea* (*litt.* ‘<ou> soit’), véhicule en outre des nuances correctives et que, dans les textes oraux, il prend de plus en plus une simple valeur explétive. Mais en catalan nous n'avons trouvé aucun cas où ces instructions soient transmises.

L'expression commerciale 'estat de penetració comercial *incipient*' (*litt.* 'état initial de pénétration commerciale') qui correspond au terme 'percée' en français (la technologie fait sa percée sur le marché) est explicitée et valorisée: au-delà d'une parfaite maîtrise du point de vue technique, on en est déjà à une phase commerciale où la technologie amorce le marché de façon prometteuse, ses coûts y étant compétitifs. On voit donc que le marqueur *o sigui* introduit de nouveaux éléments argumentatifs.

Il faut remarquer que la place du marqueur juste au début de l'incise, marquée typographiquement par les parenthèses, favorise encore plus le détachement véhiculé par OSI dont nous parle Schwenter pour l'équivalent espagnol.

Pour ce qui est de l'opération mathématique transmise, ce marqueur fonctionne comme le marqueur *és a dir*, en établissant une équivalence absolue entre *A* et *A'*, cependant, ainsi qu'on peut l'observer dans l'exemple (8), toutes les inférences de *A* sont conclues et il ne reste qu'un résultat mathématique.

(8) Els països poc industrialitzats són els que tenen més accidents amb víctimes: dos terços dels casos mortals, o sigui mig milió de morts sobre l'asfalt de carreteres i ciutats.

(Les pays peu industrialisés sont ceux qui ont le plus d'accidents causant des victimes: deux tiers des cas de victimes mortelles, soit un demi-million de morts sur l'asphalte des routes et des rues.)

Pour illustrer la désignation comme instruction véhiculée par OSI, l'exemple suivant est particulièrement intéressant: on y explique le concept de 'recursos tributaris afectats' d'un texte de spécialité de sorte que le lecteur non averti ou non spécialiste puisse comprendre ce qu'il recouvre:

(9) Doncs bé, enguany s'ha posat de moda, segons el meu parer erròniament, el criteri de propugnar l'existència o la creació de recursos (principalment tributaris) afectats o sigui, de recursos els ingressos derivats dels quals es destinen rigorosament al finançament de determinades despeses.

(Et bien, cette année, il est devenu à la mode, à mon avis erronément, de prendre position pour défendre l'existence ou la création de ressources (principalement sous forme d'impôts) affectées, (c'est-à-dire (*litt.* '<ou> soit') des ressources dont les revenus correspondants sont destinés rigoureusement au financement de dépenses bien déterminées.)

Au contraire de la désignation, quand l'instruction véhiculée est la dénomination, il se produit une réduction des inférences qu'on pouvait tirer de l'énoncé *A*. Le premier énoncé se voit condensé en une formule plus brève, souvent un seul mot ou un seul terme, comme c'est le cas dans l'exemple 10, où la relation d'échange qui est évoquée est assimilée au 'prix'⁴:

⁴ Il s'agit d'un extrait de texte sur l'origine de l'économie, où l'auteur imagine une tribu qui s'organise pour optimiser les ressources au moyen de la coordination et de la spécialisation. Selon leurs aptitudes, les uns se consacraient à l'élaboration d'arcs et de flèches et les autres aux activités physiques de la chasse. Ainsi naîtrait un marché où ils pourraient échanger des flèches contre des animaux.

(10) Si la relació d'intercanvi —o sigui, el preu— que regís el mercat fos, per exemple, de 5,25 fletxes per peça, a cadascun dels cinc individus li fóra interessant d'especialitzar-se i s'arribaria a la millor utilització possible dels recursos.
 ('Si la relation d'échange — (c'est-à-dire (*litt.* '<ou> soit') le prix — déterminé par le marché était, par exemple, de 5,25 flèches par pièce de gibier, il serait intéressant pour chacun des cinq individus de se spécialiser et on arriverait à la meilleure utilisation possible des ressources.)

Finalement, parmi les instructions véhiculées par OSI, on trouve aussi l'exemplification. L'extrait suivant (11) présente une reformulation A' énumérant les différentes mesures destinées à faire face aux incendies de forêt (énoncé A):

(11) El Decret 279/1982, de 5 d'agost, conté un conjunt de disposicions relatives a les zones afectades pels incendis forestals de Tarragona i Barcelona que no suposen sinó l'estricta aplicació dels instruments previstos en la legislació d'incendis forestals ressenyada, o sigui: aprofitament urgent dels productes forestals de les finques danyades pels incendis, afectació del seu import a la seva regeneració i possible formalització d'un expedient de repoblació obligatòria.
 ('Le Décret 279/1982, du 5 août, contient un ensemble de dispositions relatives aux zones affectées par des incendies de forêt de Tarragone et de Barcelone, qui ne supposent rien d'autre que la stricte application des instruments prévus par la législation d'incendies de forêt déjà mentionnée, (c'est-à-dire (*litt.* '<ou> soit'): la mise à profit urgente des produits forestiers des propriétés touchées par les incendies, la destination de leur valeur à leur régénération et l'éventuelle élaboration d'un dossier de reboisement obligatoire.)

4.3. DIT D'UNA ALTRA MANERA (DAM)

Comme les autres marqueurs présentés jusqu'à présent, DAM établit une équivalence entre les deux énoncés qu'il relie. Cependant, le fait qu'il soit formé à partir du participe passé du verbe *dir* (*dit*) entraîne la perception d'un détachement clair de l'énonciateur vis-à-vis de la reformulation réalisée, comme l'indique d'ailleurs Rossari (1993: 160) pour le marqueur *tout compte fait*:

Par ailleurs, l'aspect perfectif de la locution, dû à la forme participiale, qui signale littéralement que l'énonciateur présente sa reformulation comme intervenant après le terme de l'opération préconisée par le marqueur (tout compte fait pourrait être paraphrasée par une fois les comptes faits), permet de la présenter comme émanant d'une position sensiblement détachée.

En outre, comme pour le marqueur *en altres paraules* que nous commenterons plus tard, la présence du morphème *altra* ('autre') introduit une polyphonie discursive et encore plus de détachement de l'énoncé A' vis-à-vis de l'énoncé A, puisque c'est une autre voix qui présente la reformulation.

Il faut souligner que ce marqueur présente une variante assez récurrente *dit d'altra manera*, sans le déterminant indéfini *un*, plus proche de la forme du français *autrement dit*. Et quelquefois les deux formes, avec et sans article indéfini, sont précédées de la conjonction *o* ('ou'). En conséquence, on peut considérer que le degré de grammaticalisation de ce marqueur est plus faible que celui des deux précédents *és a dir* et *o sigui*, mais plus fort que le

marqueur *en altres paraules* que nous étudierons dans les lignes qui suivent.

Ce marqueur véhicule uniquement deux types d'instructions de second niveau: la désignation et l'argumentation. Quand il s'agit de la désignation, les éléments énonciatifs qui pourraient être tirés de l'énoncé A sont développés en vue d'apporter un éclaircissement. Les exemples (12) et (13) sont des illustrations de ce type d'instruction transmise par le marqueur DAM:

(12) Brusselles espera d'aquesta cita clau en l'evolució de la Unió Europea una gran reforma i no mers retocs de maquillatge. O, dit d'una altra manera, res de revisar el Tractat de Maastricht en dues fases, com vol Alemanya, per aparcar un temps els reptes que se li plantegen a la UE. ('Bruxelles attend de ce rendez-vous clé pour l'évolution de l'Union Européenne une grande réforme et pas de simples retouches de maquillage. Autrement dit (*litt.* 'ou dit d'une autre manière'), pas question d'une révision du Traité de Maastricht en deux phases, comme le veut l'Allemagne, afin de laisser de côté pour un certain temps les défis que l'Union Européenne doit relever.)

Dans cet exemple tiré d'un article de presse, la désignation a pour rôle d'éclaircir les implicites à tirer d'une 'grande réforme' et 'pas de simples retouches de maquillage': la réforme attendue n'est pas une implantation progressive du Traité de Maastricht en deux phases, permettant de laisser provisoirement certains sujets en suspens; c'est au contraire un projet beaucoup plus important, la construction d'une Europe solide, forte de son union économique et politique.

Soit l'occurrence suivante (13) au moyen de la variante sans article *dit d'altra manera*, nous voyons comment est développé le contenu énonciatif de A. 'Ne laisser s'échapper aucune part de la ressource', signifie 'appliquer sur l'eau un critère économiciste', A' étant presque présenté comme une définition de A:

(13) En el cas de l'aigua, la irracionalitat del sistema es basa en utilitzar més aigua que el sistema pot oferir sense alterar-lo. Malauradament, aquí s'aplica ben sovint la màxima de no deixar escapar una porció del recurs. Dit d'altra manera, el criteri economicista predomina sobre el de la gestió del sistema. ('Dans le cas de l'eau, le côté irrationnel du système consiste à utiliser plus d'eau que le système peut offrir sans être altéré. Malheureusement, bien souvent on applique ici le principe général selon lequel il ne faut laisser s'échapper aucune partie de la ressource. Autrement dit (*litt.*: 'dit d'une autre manière'), le critère économiciste l'emporte sur celui de la gestion du système.)

L'autre instruction véhiculée par DAM est l'argumentation. À l'aide de ce marqueur, on présente la reformulation comme la suite de la ligne argumentative commencée dans A, avec l'apport d'autres arguments dans le second énoncé, comme on peut l'observer dans les exemples (14) et (15):

(14) ¿Què tenia en Solà que no tenen els altres? Dues coses. Una, la capacitat d'unir seny i rauxa. Dit d'altra manera: el rigor científic i la passió que arravata. Es cremava les celles com el mestre Fabra i trescava pels camins (materials i mentals) com en Coromines.

(‘Qu’avait donc Solà que les autres n’avaient pas? Deux choses. L’une était la capacité d’unir jugement et enthousiasme. Autrement dit (*litt.* ‘dit d’une autre manière’): la rigueur scientifique et la passion qui emporte. Il se creusait le cerveau comme Pompeu Fabra et il parcourait les chemins (matériels et mentaux) comme Coromines.’)

Dans l’exemple 14, à l’aide du marqueur DAM, on explicite le contenu d’un des stéréotypes appliqués aux Catalans, ‘jugement et enthousiasme’ au moyen de la reformulation ‘rigueur scientifique et passion pour la langue’, ici attribuées à un célèbre linguiste catalan, Joan Solà. La ligne argumentative amorcée dans l’énoncé A est ainsi poursuivie et étouffée dans A’:

(15) El Museu Thyssen, ubicat davant per davant del Prado, és, pel tipus de col·leccions que el formen, una reproducció en petit d’aquell, però amb obres generalment de menys nivell. No és una ampliació del Prado, atès que, malgrat que el Thyssen és cronològicament més complet (hi ha una bona representació de pintura impressionista, postimpressionista, expressionista d’avantguarda), el cos principal de la col·lecció és, en essència, el mateix del Prado: pintura italiana, espanyola i holandesa dels segles XVI a XVIII. Dit d’altra manera, el Museu Thyssen duplica, però no amplia ni millora l’oferta museística de Madrid. (Le Musée Thyssen, situé en face du Prado, est, de par le type de collections qui le composent, une reproduction en petit de ce dernier, mais les œuvres sont généralement de moindre valeur. Il ne s’agit pas d’un élargissement du Prado, car bien que plus complet chronologiquement (les peintures impressionniste, postimpressionniste et expressionniste d’avant-garde y sont bien représentées), le contenu principal de la collection est, dans son essence, le même que celui du Prado: peinture italienne, espagnole et hollandaise du XVI^e au XVIII^e siècle. Autrement dit (*litt.*: ‘dit d’<une> autre manière’), le Musée Thyssen duplique l’offre muséale de Madrid, mais celle-ci n’est ni élargie, ni améliorée.)

Dans cet autre exemple, de nouveau par le biais de la forme *dit d’altra manera* (*litt.* ‘dit d’une autre manière’), on synthétise l’argumentation développée avant selon laquelle ce qu’apporte le musée Thyssen à Madrid n’est pas différent de ce qu’offre le Prado. En définitive, il ne fait que dupliquer l’offre (reproduction du Prado en petit, même contenu principal). Mais elle n’est ni élargie (ce n’est pas un élargissement du Prado), ni améliorée (œuvres généralement de moindre valeur).

4.4. EN ALTRES PARAULES (EAP)

Le degré de grammaticalisation de ce marqueur est beaucoup plus faible que celui des autres marqueurs envisagés dans cet article. Très souvent il apparaît derrière la conjonction *o*, mais celle-ci n’est pas fixée à ce marqueur en particulier. Elle peut aussi être associée au participe passé du verbe *dire* en catalan (*dit en altres paraules*), mais ces deux co-occurrences ne sont pas très fréquentes.

Cuenca (1998: 520) signale que les marqueurs de reformulation paraphrastique formés de syntagmes prépositionnels, comme *en altres paraules* ont un faible degré de grammaticalisation car ils peuvent présenter une variation dans la préposition (*en altres paraules* vs. *amb altres paraules*; ‘*en d’autres mots*’ vs. ‘*avec d’autres mots*’) et dans le noyau nominal du syntagme (*en altres paraules* vs. *en altres mots/termes*; ‘*en d’autres mots*’ vs. ‘*en d’autres termes*’).

Cuenca précise qu'on peut aussi ajouter au marqueur des compléments restrictifs, comme ce serait le cas par exemple dans l'occurrence *amb paraules més senzilles* (litt. 'en termes plus simples'). Dans ce travail, parmi toutes ces occurrences, nous nous sommes centrée sur la forme la plus courante *en altres paraules* (litt. 'en d'autres mots').

L'exemple 16 illustre la combinaison possible du marqueur *en altres paraules* avec la conjonction *o* et le participe passé du verbe dire *dit*, eux-mêmes occasionnellement associés:

(16) Els axiomes es combinen segons les operacions de la lògica formal i per la via d'aquestes combinacions s'obtenen teoremes. Per tal que els teoremes tinguin sentit convé que siguin contrastables amb el món empíric que intenten explicar, o dit en altres paraules, convé que els conceptes teòrics utilitzats siguin reduïbles a proposicions empíricament contrastables. ('Les axiomes se combinent selon les opérations de la logique formelle et au moyen de ces combinaisons, on obtient des théorèmes. Afin que les théorèmes aient un sens, il convient qu'ils soient vérifiables dans le monde empirique qu'ils tentent d'expliquer, en d'autres termes (litt. 'ou dit en d'autres mots'), il convient que les concepts théoriques utilisés puissent se réduire à des propositions empiriquement vérifiables.')

Ce marqueur établit une équivalence qui, dans tous les cas, est accompagnée de nuances argumentatives ou dénominatives. Les exemples 17 et 18 illustrent la conclusion argumentative véhiculée par ce marqueur.

(17) Si ho mirem en termes de la distància que separa els infants que tenen més i els que tenen menys, també sortim malparats: la desigualtat de renda creix més entre els ciutadans menors de 18 anys que en el global de la societat. En altres paraules, això suposa trobar-se portes tancades i que els estiguem deixant enrere. Com sabem, a desigualtat creixent, drets minvants.

('Vus sous l'angle de l'écart séparant les enfants qui ont le plus de ceux qui ont le moins, nos résultats sont mauvais aussi: chez les citoyens de moins de 18 ans, l'inégalité des revenus augmente plus que dans l'ensemble de la société. En d'autres termes (litt. 'en d'autres mots'), cela suppose qu'ils trouveront des portes fermées et qu'ils seront victimes du ralentissement. Comme on sait, plus les inégalités augmentent plus les droits diminuent.')

Dans ce cas, l'énoncé reformulé *A'* continue la ligne argumentative amorcée dans l'énoncé *A*, 'la pauvreté affecte plus durement les enfants que les adultes' pour en conclure que cette inégalité entraînera chez eux de nombreux problèmes pour l'avenir, car ils buteront sur des portes fermées et par conséquent risqueront de se retrouver dans une situation sans issue.

(18) Com més gran sigui la quantitat a vendre, més petit ha de ser el preu al qual s'oferirà per tal de poder trobar compradors; o, en altres paraules, la quantitat demandada creix amb una caiguda en el preu i disminueix amb una puja del preu.

('Plus la quantité à vendre est importante, plus le prix de vente doit être réduit afin de pouvoir trouver suffisamment d'acheteurs; en d'autres termes (litt. 'ou, en d'autres mots'), la quantité demandée augmente en fonction de la baisse du prix, et diminue en fonction de la hausse du prix.')

Dans cet exemple, la phrase de reformulation argumente dans le même sens que l'énoncé reformulé, mais au lieu de présenter le rapport *quantité (à vendre) / prix*, du point de vue de l'*offre* (vendeur), ce même rapport *quantité*

(demandée) / prix est présenté du point de vue de la demande (acheteur) et, par voie de conséquence, est complété par le cas inverse où le prix serait élevé et donc la demande restreinte.

Quant à la conclusion dénominative, nous pouvons en trouver une illustration dans les exemples 19 et 20, qui suivent:

(19) En els últims dies, la curiositat dels mitjans de comunicació i en general de la ciutadania sembla concentrada en les fórmules politicoaritmètiques per construir majories en la pròxima legislatura. En altres paraules, en les expectatives de pacte.

(‘Ces derniers jours, la curiosité des moyens de communication et des citoyens en général semble se concentrer sur les formules politico-arithmétiques en vue de constituer des majorités pour la prochaine législature. En d’autres termes, sur les coalitions possibles.’)

Au moyen de EAP, dans ce cas, les éléments énonciatifs qu’on pourrait tirer du premier énoncé se voient réduits à un seul terme de dénomination: ‘la question vraiment importante est de savoir quelles coalitions, quelles alliances vont être conclues’. Ici, la polyphonie véhiculée par le marqueur, telle que la définit Ducrot (1984), est évidente⁵.

(20) Tractar els temes del desdoblament i de l’alteritat és entrar en els secrets més íntims del teatre de titelles que ens obren les portes a aquesta alquímia particular que ens permet viure identitats múltiples, ser dos o més en un. Dit en altres paraules: ser titellaire.

(‘Traiter les thèmes du dédoublement et de l’altérité, c’est pénétrer les secrets les plus intimes du théâtre de marionnettes qui ouvrent les portes à une alchimie particulière nous permettant de vivre des identités multiples, d’être deux ou plus en un. En d’autres termes (litt. ‘dit en d’autres mots’), d’être marionnettiste.’)

Dans cet exemple, le contenu de l’énoncé A se voit réduit en un énoncé A’. En interrompant les éventuels implicites de caractère argumentatif qu’on pourrait tirer du premier énoncé, on conclut en deux mots la nouvelle formulation: ‘être marionnettiste’.

5. RESULTATS ET CONCLUSIONS

Pour répondre à la question de savoir si les marqueurs de reformulation paraphrastique du catalan constituent une classe homogène, notre article fixait trois objectifs: a) analyser le fonctionnement de quatre marqueurs de reformulation paraphrastique du catalan: *és a dir*, *o sigui*, *dit d’una altra manera* et *en altres paraules*; b) en dégager les ressemblances et les différences; et c) déterminer si les différences pragmatiques entre ces quatre marqueurs peuvent être attribuées à leur composition morphologique et à leur degré de grammaticalisation.

L’étude détaillée de ces marqueurs de reformulation paraphrastique nous a permis de cerner comment chaque marqueur fonctionne et de déterminer

⁵ Dans le cas des marqueurs de reformulation paraphrastique la polyphonie est assez claire dans la mesure où la reformulation suppose qu’on présente un énoncé à travers une autre voix, qui reformule. Dans le même sens, Murillo (2016) présente une étude contrastive sur la polyphonie des marqueurs de reformulation de l’espagnol et de l’anglais.

le degré de grammaticalisation de chacun d’entre eux. Grâce à cette analyse, nous avons pu dégager quelles sont les ressemblances et les différences afin d’évaluer s’il s’agit d’une classe homogène de marqueurs ou non. L’évaluation du degré de grammaticalisation de ces marqueurs est également utile pour répondre à la question de savoir s’il existe ou non homogénéité sous cet aspect.

Concernant le degré d’équivalence établi par chaque marqueur, nous avons vu qu’aussi bien *o sigui* que *en altres paraules* et *dit d’una altra manera* relieut toujours deux énoncés qui sont équivalents d’emblée. Par contre, le marqueur *és a dir* est en mesure d’établir l’équivalence entre deux énoncés qui, en principe, ne sont pas équivalents.

Concernant les instructions de second niveau, sur le tableau 1 nous pouvons observer que tous les marqueurs de reformulation paraphrastique ne véhiculent pas les mêmes instructions de second niveau :

INSTRUCTIONS	EAD	OSI	DAM	EAP
Opération mathématique	x	x	--	--
Désignation	x	x	x	--
Dénomination	x	x	--	x
Exemplification	x	x	--	--
Argumentation	x	x	x	x
Contre-argumentation	x	--	--	--
Conclusion	--	--	--	x

Tableau 1: Résumé des instructions de second niveau établies par les marqueurs étudiés

Sur le tableau, nous pouvons remarquer que tous les marqueurs étudiés ne sont pas interchangeables dans toute situation discursive. D’une part, le seul marqueur de reformulation du catalan qui sert à exprimer la contre-argumentation est *és a dir*. De la même façon, la conclusion est uniquement transmise par le marqueur *en altres paraules*.

D’autre part, l’opération mathématique est réservée aux marqueurs *és a dir* et *o sigui*; de même que l’exemplification. En revanche, la désignation peut être établie par trois des quatre marqueurs étudiés, *és a dir*, *o sigui* et *dit d’una altra manera* alors que la dénomination est véhiculée au moyen de trois des marqueurs analysés: *és a dir*, *o sigui*, et *en altres paraules*. Finalement nous pouvons observer que la seule instruction pour laquelle chacun des marqueurs analysés dans cet article pourrait servir à remplacer un autre marqueur est l’argumentation. En effet cette instruction de second niveau peut être véhiculée par tous les marqueurs en même temps qu’ils établissent l’équivalence entre les deux énoncés reliés.

En fonction du degré de grammaticalisation, on peut également dégager des différences entre les marqueurs étudiés. Il y a, d’un côté, ceux qui sont

bien figés, et dont font partie les marqueurs de reformulation paraphrastique les plus fréquents (*és a dir* – complètement figé – et *o sigui*); de l'autre, les moins fixés (*dit d'una altra manera* et *en altres paraules*). Il faudra attendre un certain temps pour voir comment les marqueurs évolueront et si *dit d'una altra manera* et *en altres paraules* acquerront un plus haut degré de fixation à l'avenir.

Quant à la relation existant entre le degré de grammaticalisation des marqueurs analysés et les instructions de second niveau qu'ils établissent, on peut conclure que le marqueur de reformulation paraphrastique le plus figé *és a dir*, est le seul qui peut établir des instructions de second niveau a priori contraires à la paraphrase: la contrargumentation. En plus, les deux marqueurs les plus figés *és a dir* et *o sigui* sont ceux qui établissent le plus grand nombre d'instructions, six et cinq, respectivement. Les autres deux marqueurs, moins grammaticalisés *dit d'una altra manera* et *en altres paraules* n'en établissent que deux et trois instructions de second niveau respectivement. En fait, pour montrer le lien effectif entre le degré de grammaticalisation et le fonctionnement des marqueurs qu'on analyse il faudrait approfondir beaucoup plus l'étude des corpus diachroniques et du processus de grammaticalisation. De toute façon, nous croyons avoir démontré que la composition morphologique des marqueurs étudiés a une claire incidence sur leur fonctionnement qu'il s'agisse de marqueurs très figés ou non.

Notre étude met aussi en évidence que s'il est vrai que très souvent ces quatre marqueurs sont interchangeable, cependant ils ne le sont pas dans tous les cas. Précisément, les différences que nous avons cernées concernant le mode de fonctionnement des marqueurs de reformulation paraphrastique du catalan, leur degré de grammaticalisation ainsi que leur fréquence d'apparition peuvent être considérées comme des éléments clés pour décider de la capacité d'un marqueur à en remplacer un autre.

L'analyse contrastive du fonctionnement des marqueurs de reformulation paraphrastique dans d'autres langues romanes peut incontestablement aider à évaluer plus clairement la non homogénéité de cette classe de marqueurs et à souligner l'importance que revêtent les éléments grammaticaux et lexicaux qui composent chacun d'entre eux dans les instructions de second niveau véhiculées.

REFERENCIAS

- ALARCÓN, R. *et al.* (2008): "Definitional verbal patterns for semantic relation extraction", *Terminology*, 14, 1, pp. 74-98.
- ALCOVER, A. M & MOLL, B. (1930-1962): *Diccionari català-valencià-balear. Inventari lexicogràfic i etimològic de la llengua catalana*, Palma de Majorque: Alcover-Miramar. En ligne: dcvb.ie-cat.net (Date de consultation 16/02/2016)
- BACH, C. (2001): *Els connectors reformulatius catalans. Anàlisi i proposta d'aplicació lexicogràfica*. Thèse de doctorat. Université Pompeu Fabra.

- BACH, C. (2005): "Los marcadores de reformulación como localizadores de zonas discursivas relevantes en el discurso especializado", *Revista Debate terminológico*, 1. En ligne: seer.ufrgs.br/index.php/ri-term/article/view/21288/12267 (Date de consultation 14/03/2016)
- BRIZ, A. (1993): "Los conectores pragmáticos en el español coloquial: su papel argumentativo". *Contextos*, XI, 21-22, pp. 145-188.
- CUENCA, M. J. (1998): "Sobre la interrelació del lèxic i la gramàtica: El concepte de connexió lèxica", Cifuentes, J. L. (éd.): *Estudios de lingüística cognitiva*, Alicante: Universitè d'Alicante, pp. 507-526.
- CUENCA, M. J. (2012): "La gramaticalización", Ibarretxe-Antuñano, I. y Valenzuela, J. (eds.): *Lingüística cognitiva*, Barcelona: Anthropos, pp. 281-304
- CUENCA, M. J. & BACH, C. (2007): "Contrasting the form and use of reformulation markers", *Discourse Studies*, 9, 2, pp. 149-175.
- DEGAND, L. & EVERS-VERMEUL, J. (2015): "Grammaticalization or pragmaticalization of discourse markers? More than a terminological issue": *Journal of Historical Pragmatics* 16: 1, pp. 59-85.
- DOSTIE, G. (2004): *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs*, Bruxelles: Boeck Duculot.
- DUCROT, O. (1984): "Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation", *Le dire et le dit*, Paris: Minuit.
- FUCHS, C. (1982): *La Paraphrase*, Paris: Presses Universitaires de France.
- FUCHS, C. (1994): *Paraphrase et énonciation*, Paris: Ophrys
- GARCÍA NEGRONI, M. M. (2009): "Reformulación parafrástica y no parafrástica y *ethos* discursivo en la escritura académica en español. Contrastes entre escritura experta y escritura universitaria avanzada", *Letras de Hoje*, 44, 1, pp. 44-56.
- GÜLICH, E. & KOTSCHI, T. (1983): "Les marqueurs de reformulation paraphrastique", *Cahiers de Linguistique Française* 5, pp. 305-351.
- GÜLICH, E. & KOTSCHI, T. (1995): "Discourse production in oral communication", Quasthoff, U. M. (éd.): *Aspects of oral communication, Research in text theory*, 21, Berlin-New York: Walter de Gruyter, pp. 30-66.
- HOPPER, P. J. (1991): "On some Principles of Grammaticalization", Traugott, E. et Heine, B. (eds.): *Approaches to Grammaticalization*, 1, Amsterdam et Philadelphia: Benjamins, pp. 17-35.
- JAKOBSON, R. (1963): *Essais de linguistique générale*. Paris: Minuit.
- LUSCHER, J. M. (1989): "Connecteurs et marques de pertinence. L'exemple de *d'ailleurs*", *Cahiers de Linguistique Française* 10, pp. 101-145.
- MARCHELLO - NIZIA, C. (2006): *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles: De Boeck.
- MEILLET, A. (1958): "L'évolution des formes grammaticales", *Linguistique historique et linguistique générale*, Paris: Honoré Champion, pp. 130-148.
- MURILLO, S. (2016): "Reformulation markers and polyphony. A contrastive English-Spanish analysis", *Languages in Contrast*, 16, 1, pp. 1-30.
- ROSSARI, C. (1993): "A propos de l'influence de la composition morphologique d'une locution sur

- son fonctionnement sémantico-pragmatique”, *Cahiers de Linguistique Française*, 14, pp. 151-171.
- SCHWENTER, S. A. (1996): “Some reflections on *o sea*: A discourse marker in Spanish”, *Journal of Pragmatics*, 25, 6, pp. 855-874.
- TRAUGOTT, E. et HEINE, B. (eds.) (1991): *Approaches to Grammaticalization*, 1, Amsterdam et Philadelphia: Benjamins.